Encore une fois le racisme a tué en France

Comité Action Palestine, le 27 Octobre 2026

Le vendredi 23 octobre un homme a tiré sur plusieurs personnes dans un quartier populaire, à Trappes et la Verrière, non loin de mosquées et d'une aire de jeux, tuant un homme de 26 ans et blessant gravement 5 personnes dont une enfant de 12 ans, atteinte par 8 balles.

Le président E. Macron a qualifié ce crime d'un premier acte terroriste en France en raison de la couleur de peau ou de la religion. Il a oublié que le 25 avril 2025 à La Grand-Combe dans le Gard, Aboubakar Cissé a été poignardé dans une mosquée avec une revendication islamophobe. Le 31 mai 2025 dans le Var, Hichem Miraoui a été abattu par un voisin proférant des insultes anti-maghrébines. Le 6 janvier 2026 en Loire sur Rhône, Ismaël Aali a été retrouvé noyé après des humiliations à caractère raciste filmées. La liste des crimes racistes en France est si longue que l'amnésie d Emmanuel Macron à ce sujet nous laisse sans voix.

S'ajoutent à cette longue liste macabre toutes les atteintes aux droits fondamentaux et à la liberté d'exercer son culte, dont font l'objet les musulmans dans la République, et ce depuis le funeste discours des Mureaux du 2 octobre 2020 d'Emmanuel Macron, qui consacre l'ancrage islamophobe de l'État vis-à-vis des musulmans. En effet, on ne compte plus depuis cette date, et surtout depuis l'adoption en août 2021 de la sclérate « loi sur le séparatisme islamiste », le nombre de fermetures de mosquées, d'écoles privées musulmanes, d'associations et d'expulsions d'imams ou de dirigeants de lieux de culte musulmans, ainsi que les assignations à résidence, les gels des avoirs, les fermetures des comptes bancaires qui frappent également ces derniers.

Mais la cerise sur le gâteau revient à la violente répression que subissent les soutiens à la cause du peuple palestinien en France, réprimés à travers un acharnement judiciaire sans répit pour leur dénonciation de l'effroyable génocide que vit le peuple palestinien depuis le 8 octobre 2023.

C'est cette atmosphère de chasse aux sorcières contre les musulmans, sous le sceau d'une islamophobie d'État totalement décomplexée, qui a fait le lit de tous ces attentats terroristes islamophobes.

Les médias et la plupart des politiques, toute honte bue, condamnent le crime de Trappes alors que chaque jour ils alimentent la haine raciste. Ces médias et hommes politiques remplissent leur mission en faisant diversion. Au lieu de débattre des vrais sujets et des enjeux liés au capitalisme et à la paupérisation massive de très larges catégories sociales, ils déversent leur venin raciste sur les immigrés et leurs descendants en faisant d'eux la cause de tous les maux qui affectent la société. La quasi totalité des grands médias sont complètement ouverts aux idées racistes et partagent, à ce titre, avec la classe politique la responsabilité de ce crime perpétré à Trappes.

Certains journalistes ont même osé faire un lien avec les pillages de la journée du 17 octobre en sous entendant que c'était là de justes représailles. Et pour couronner le tout la garde à vue du tueur a été levée ce dimanche 25 octobre, pour raisons psychiatriques. Selon l'avocat de la victime, ce genre de suspension est « très rare » , mais pas si rare lorsque les crimes visent des Arabes et des Noirs. C est comme si on tuait Pengo Bossio Wangi une deuxième fois.

Le terrorisme raciste ou islamophobe sera toujours justifié dans ce pays où le crime raciste est un fait qui existe avant et après la progression électorale du Rassemblement National .

Nous exprimons tout notre soutien aux familles touchées par ce drame et nous dénonçons encore une fois les pousse-au-crime qui sévissent dans les médias et les partis politiques.

Comité Action Palestine et les Alliés de la Paix